



La danse et le chant collectifs comme créateurs de résonance chez les apprenants adultes de français

Esther Gabiola Arrizubieta

Universidad del País Vasco / Euskal Herriko Unibertsitatea, Espagne

esther.gabiola@ehu.eus

<https://orcid.org/0000-0001-5980-8272>

Reçu le 10-03-2025 / Évalué le 27-04-2025 / Accepté le 30-06-2025

Résumé

Des pratiques artistiques comme la danse et le chant, qui pourraient a priori être fort rejetées car considérées comme infantilisantes dans l'enseignement de français pour adultes, peuvent se révéler, bien au contraire, des outils précieux non seulement du point de vue strictement pédagogique mais surtout des déclencheurs de résonances multiples : avec l'objet de l'apprentissage, c'est-à-dire, la langue française, avec les camarades de cours, les enseignants (et les animateurs) et avec les stimuli artistiques eux-mêmes. Partant pour cette étude d'une expérience en tant que professeur de français langue étrangère des Écoles Officielles de Langues en Espagne et musicienne animatrice d'ateliers de danse et de chant en langue française, on peut appliquer dans les langues le postulat théâtral du maître Jacques Lecoq selon lequel « la pédagogie est indirecte ».

Mots-clés : enseignement de FLE, adultes, musique, résonance, objectifs de développement durable (ODD)

La danza y el canto colectivos como generadores de resonancia para estudiantes adultos de francés

Resumen

Las prácticas artísticas como la danza y el canto, que a priori podrían ser rechazadas por considerarse infantilizantes en la enseñanza de francés para adultos, pueden resultar, por el contrario, herramientas valiosas. No solo desde un punto de vista estrictamente pedagógico, sino sobre todo como desencadenantes de múltiples resonancias: con el objeto de aprendizaje (la lengua francesa), con los compañeros de clase, con los docentes (y facilitadores) y con los propios estímulos artísticos. Partiendo, para este estudio, de una experiencia como profesor de francés lengua extranjera en las Escuelas Oficiales de Idiomas en España y como músico y animadora de talleres de danza y canto en lengua francesa, se puede aplicar al aprendizaje de lenguas el postulado teatral del maestro Jacques Lecoq, según el cual "la pedagogía es indirecta".

Palabras clave: enseñanza de FLE, adultos, música, resonancia, Objetivos de Desarrollo Sostenible (ODS)

Collective dancing and singing as a source of resonance for the adult learners of French

Abstract

Artistic practices such as dance and song, which might initially be rejected as being 'childish' in the context of adult French language teaching, can prove to be, on the contrary, invaluable tools. They serve not only from a strictly pedagogical perspective but, above all, as triggers for multiple resonances : with the object of learning — the French language — with classmates, with teachers (and facilitators), and with the artistic stimuli themselves. Drawing on experience as a teacher of French as a foreign language at the Official Language Schools in Spain, as well as a musician and leader of French-language dance and song workshops, this study applies Jacques Lecoq's theatrical postulate to language learning : "pedagogy is indirect".

Keywords: French as a foreign language (FFL) teaching, adults, music, resonance, Sustainable Development Goals (SDG)

Introduction : de la pédagogie indirecte à la résonance

Comment réussir à ce que l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) constitue un parcours agréable et, au même temps, efficace ? C'est la question que se posent sans arrêt les professeurs et notamment ceux des Écoles Officielles de Langues, qui comptent un public adulte et très varié. Dans cette institution publique, l'enseignement est bien évidemment redevable du programme pédagogique envisagé pour chaque niveau, qui est conditionné à son tour par le curriculum officiel qui, lui, découle des critères exigés par le *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues* (CECRL). Pour enseigner les compétences à acquérir dans chaque niveau du CECRL, un éventail grandissant de méthodes, cahiers d'exercices inclus, est à leur disposition, ainsi qu'une panoplie de références bibliographiques, audiovisuelles et sitographiques complémentaires qu'ils utilisent à bon escient. Cela sans tenir compte de leurs propres qualités en tant que professionnels, fortes de leur formation et de leur motivation pédagogique.

Or, pour les professeurs, leur double rôle comme facilitateurs de l'acquisition des compétences requises dans chaque niveau et également la préparation à l'examen final peut constituer un souci, tout à fait compréhensible d'ailleurs, dont la recherche obsessive pourrait découler en ce que la tradition orale a résumé avec la métaphore des arbres qui

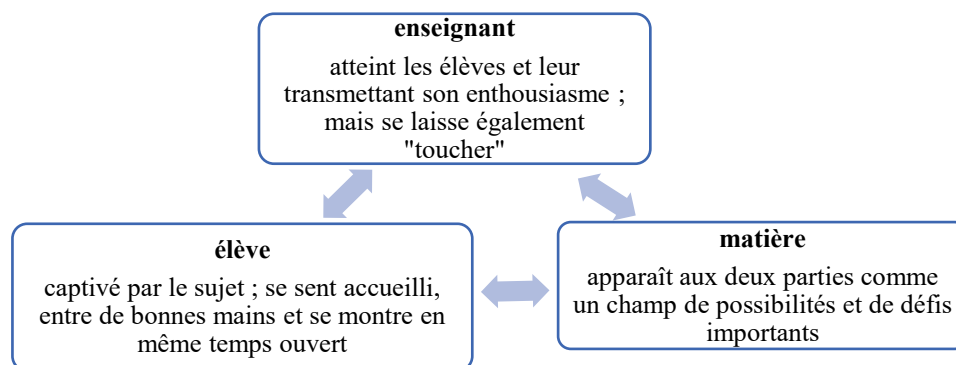
cachent la forêt. C'est-à-dire, se perdre dans les méandres méthodologiques, sans tenir compte du but général qui relève, en essence, de l'humanisme, c'est-à-dire, de l'épanouissement de la personne. Et pour cause : souvent, les professeurs, dans leur volonté d'arriver à leurs buts d'enseignement, risquent d'oublier le *cœur* de leur travail et de rester dans une certaine efficacité technique, surtout quand les impératifs des programmes sont trop lourds ou ambitieux et que le temps presse (ce qui est souvent le cas).

Pour contrecarrer ces risques, nous proposons à l'heure actuelle l'hypothèse, maintes fois vérifiée dans notre parcours professionnel, que l'utilisation des arts dans l'enseignement de FLE est un outil grâce auquel l'apprentissage de la langue et de la culture est rendu plus facile. Et pour cela nous faisons un parallélisme avec la conception du grand pédagogue théâtral Jacques Lecoq, selon lequel son école de théâtre est indirecte :

L'enseignement ne fonctionne pas en direct, mais par ricochet, comme pour certains entraînements sportifs. Pour faire un bon lanceur de poids il faut le faire courir, pour former un bon judoka, il faut lui faire faire de la musculation. Ce détour est également nécessaire dans le domaine du théâtre. Toute l'École est indirecte, nous n'allons jamais en ligne droite vers l'endroit où nous voulons que les élèves arrivent (Lecoq, 1997 : 63, 64).

Pour le FLE aussi, nous proposons d'appliquer dans une certaine mesure cet enseignement indirect. Il est évident que, à travers la chanson et la danse, les élèves mobilisent leurs connaissances linguistiques préalables, dont leur capacité de compréhension pour interagir et reproduire à leur tour les paroles et les mouvements qui leur ont été proposés.

Mais celle-ci n'est pas la seule valeur de la musique et de la danse dans les cours de FLE puisque les arts ont le pouvoir de créer des résonances chez les humains en général et dans le contexte d'apprentissage en particulier. Nous avons cité dans un autre article le triangle d'un cours idéal qui a été dépeint par le sociologue Hartmut Rosa. Ce triangle montrerait une relation de résonance entre les trois éléments impliqués, enseignant, élève et matière :



(Rosa, 2022 : 75)

Ce triangle résonnant du cours réussi, auquel aspire tout enseignant de FLE, pourrait être renforcé par la puissance résonnante intrinsèque de l'art, que par sa nature le sociologue allemand classifie dans un *axe vertical de résonance* (Rosa, 2019 : 362). Ainsi, l'art aurait cette capacité de parler « avec sa propre voix [...] d'émouvoir et de bouleverser le sujet moderne dans le plus profond de son âme comme nulle autre chose » (*ibid.* : 363). La verticalité de cet axe de résonance devient horizontale quand il s'établit un rapport d'émotion entre les artistes et le public :

La résonance est également utilisée fréquemment et intensivement, en tant que processus et dynamique, dans l'exécution de pratiques esthétiques. Il s'agit en premier lieu de la représentation artistique de pièces de théâtre, de spectacles de danse ou de concerts. Les relations interpersonnelles apparaissent lorsqu'une étincelle se produit, c'est-à-dire lorsqu'un événement collectif de résonance se produit entre les artistes qui exécutent l'œuvre et entre eux et le public. [...] La plupart des spectateurs de théâtre et de concerts connaissent également ces moments de transformation où il n'est plus nécessaire de se concentrer pour suivre la musique ou l'intrigue : on devient automatiquement partie prenante de l'événement esthétique. Une forme d'auto-efficacité est présente dans cette expérience, car le phénomène esthétique fonctionne ici à l'intérieur du récepteur. Souvent, ces deux formes de résonance collective présentent un effet de contagion réciproque : la résonance entre les artistes se transmet au public, et vice versa¹ (Rosa, 2019 : 376, d'après notre traduction).

¹ La resonancia también se realiza, frecuente e intensivamente, como un acontecer procesual y dinámico, en la ejecución de prácticas estéticas. En primer lugar, esto refiere a la representación artística de obras de teatro, muestras de danza o conciertos. Las relaciones resonantes aparecen cuando salta una chispa, es decir, cuando tiene lugar un acontecimiento colectivo entre los artistas que ejecutan la obra y entre ellos y el público. (...) La mayoría de los espectadores teatrales y de conciertos musicales conoce también esos momentos de transformación en los que uno ya no precisa concentrarse para seguir la música o la trama: uno se transforma automáticamente en parte del acontecimiento estético. En esa vivencia se hace presente una forma de autoeficacia porque aquí el fenómeno estético trabaja en el interior del receptor. A menudo, estas dos formas de resonancia colectiva despliegan in efecto recíproco de contagio: la resonancia entre los artistas se transfiere al público y viceversa.

Le développement de cette idée de la part du sociologue allemand nous fournit la clé de nos choix musicaux à l'heure de créer des expériences résonnantes avec les élèves, quand il affirme, en établissant une distinction entre l'art de la haute culture (*sic.*) et l'art populaire, que « bien qu'à proprement parler ces relations de résonance présentes dans les pratiques esthétiques ne soient pas verticales mais horizontales, elles relient toujours l'œuvre et la relation sociale » (*Ibid.* : 377). C'est justement cette relation sociale que nous cherchons à l'heure de proposer nos chansons et nos danses en contexte d'apprentissage du FLE. Il faut qu'elles parlent et qu'elles donnent l'envie de chanter et de bouger en collectivité. Et c'est pour cela que nous choisissons des mélodies et des danses populaires voire issues du répertoire traditionnel. De ce fait, le retour d'expérience que nous montrons dans cet article a comme but d'étayer la valeur de l'utilisation de la musique sous forme de chant et de danse pour dynamiser indirectement l'apprentissage des élèves et également pour créer des moments de résonance entre les individus présents (enseignants inclus) envers la musique.

1. Avantages pédagogiques de la danse et du chant collectifs

Tout d'abord, approcher la musique à l'apprentissage du FLE est une pratique que tous les enseignants adoptent d'une manière ou d'une autre dans leurs cours. Car personne ne doute des bénéfices d'une telle démarche. Ceux-ci peuvent aller de la « pure » pédagogie linguistique à l'intégration dans l'enseignement des Objectifs du Développement Durable de l'Agenda 2030 des Nations Unies. Et cela sans oublier les bienfaits sur des problèmes de santé mentale de plus en plus présents dans notre société tardo-moderne, pour continuer avec une expression du sociologue Hartmut Rosa.

1.1. Mobilisation des compétences des apprenants de FLE

De plus en plus d'études théorisent sur la valeur des arts dans l'enseignement du FLE. Ces analyses sont fondées sur l'expérience, comme celle de Maud Sérusclat-Natale et Maryse Adam-Maillet qui ont mené un projet artistique pour que les enfants allophones nouveaux-arrivés en

France, puissent apprendre le français. Selon elles « les expériences et les conceptions philosophiques plaçant l'art au premier plan, partagées par tous les partenaires impliqués, ne nous permettaient pas d'adhérer à la représentation commune du projet comme détour. Nous voulions montrer qu'il était plutôt catalyseur » (Maud Sérusclat-Natale, Maryse Adam-Maillet, 2018 : 24), c'est-à-dire, que l'art (le projet) a une valeur beaucoup plus importante que celle qui lui a été accordée traditionnellement. Un autre chercheur, Gisèle Pierra met l'accent sur la valeur des arts dans l'intégration subjective des langues à travers les émotions :

Les pratiques artistiques de la parole telles que le théâtre, la poésie, la chanson, la vidéo, le cinéma, l'atelier d'écriture etc. [...] ont enrichi de diverses manières le terrain des pratiques pédagogiques. Car la Créativité, la Présence, le Sensible, liés aux œuvres comme à la communication authentique et ses éléments textuels et sonores, deviennent alors nécessaires à l'appropriation subjective de la langue-culture par le corps émotionnel et la voix. C'est ici que le cours de langue rejoint l'atelier de pratique artistique [...] (Pierra, 2017 : 7).

Ces mots montrent à quel point arts et pédagogie des langues sont alliés. En tant qu'enseignante de FLE, musicienne et animatrice de danses traditionnelles, j'en ai maintes fois fait la preuve. Pour un ancrage théorique, notamment, l'utilisation des chansons et des danses s'intègre pleinement dans les postulats du CECR et de son *Volume Complémentaire* dans la considération des apprenants « comme des utilisateurs de la langue et comme des acteurs sociaux, et par conséquent de voir la langue comme un moyen de communication plutôt que comme un objet d'étude » (*Volume complémentaire du CECR*, 2022). Dans une séance de chant et de danse collective, les apprenants deviennent une partie active, mais avec des niveaux très variés dans leur enseignement. C'est pour cette raison que nous ne pouvons nous limiter à un degré ou un autre de mobilisation des compétences, mais il nous faudrait plutôt essayer d'atteindre une juste *moyenne* pour arriver aux apprenants allant du A1 au C1. Dans ce sens, nous avons privilégié le niveau central dans l'échelle du CECR, qui équivaldrait à l'acquisition du B1 ou *niveau seuil*, c'est-à-dire, quelqu'un capable de « communiquer avec d'autres utilisateurs lorsqu'il s'agit d'un simple échange d'informations, en employant assez bien le langage, mais pas très facilement, même dans les contextes quotidiens connus et peu fréquents ».

(*Idem*). À partir de cette compétence générale, voici les compétences spécifiques de la matière auxquels les séances de chant et de danse en collectif peuvent faire des apports positifs :

1.2. Compétence langagière communicative

Le but de l'enseignement des langues, bien évidemment, est de développer les compétences communicatives des apprenants, car ils doivent utiliser la langue pour communiquer. Partant de cette idée de base, ils doivent donc absorber des connaissances et développer un ensemble de stratégies qui leur permettront de fonctionner efficacement. Cela nécessite que les processus de communication qui se produisent dans la vie « réelle » soient reproduits aussi fidèlement que possible dans nos séances musicales. Pour contextualiser ces processus, ces séances se dérouleront en français et les apprenants seront encouragés à utiliser cette langue, que ce soit avec nous, animateurs ou enseignants, ou avec leurs camarades.

La compétence communicative comprend, à son tour, les éléments suivants qui sont mobilisés par nos séances : tout d'abord, la compétence pragmatique, qui fait référence à la capacité d'interagir, de comprendre, d'exprimer et de servir de médiateur pour s'adapter aux activités communicatives dans des situations de communication spécifiques, ainsi qu'à la capacité de transmettre des intentions communicatives et des fonctions requises (capacités fonctionnelles) à travers un discours et une écriture structurés, homogènes et cohérents (capacité de discours). Nos séances de danse et de chant activent les quatre situations de communication : la compréhension, l'expression (à travers le chant et des questions que nous proposons), l'interaction et la médiation, quand il s'agira de parler et/ou de s'expliquer entre camarades les danses, souvent groupales ou à deux. Par rapport au développement des compétences pragmatiques (notamment les compétences fonctionnelles et les compétences discursives), l'accent sera mis sur l'efficacité de la communication, avec un minimum de cohérence et de cohésion des idées pour privilégier la fluidité des expressions orales, quel que soit le degré de correction.

Quant à la compétence sociolinguistique et la compétence socioculturelle, elles couvrent la façon dont une personne parle et est

comprise dans différents contextes sociaux et culturels. Le contexte d'utilisation de la langue est donc un élément essentiel de l'apprentissage des langues. Par conséquent, le mode de vie et la culture francophones doivent être transmis de la manière la plus dynamique possible. À l'heure de choisir les chansons et les danses, nous devons considérer que les aspects socioculturels conduisent à une prise de conscience de valeurs, de croyances et de comportements au-delà de ceux de l'apprenant : la vie quotidienne, les relations et structures sociales, les valeurs, le langage corporel, les coutumes sociales, les comportements rituels (cérémonies, rassemblements, etc.). Ainsi, Le contexte de l'utilisation de la langue est un élément central dans l'apprentissage des langues. De ce fait, les musiques choisies par nos séances collectives, devraient illustrer sinon les modes de vie, ceux de la culture de France et des pays francophones de la façon la plus vivifiante et dynamique possible. Les chansons et les danses constituant un élément central dans les rassemblements festifs de chaque culture et notamment dans les cultures de langue française, cette compétence est largement développée dans nos séances.

1.3. La compétence linguistique

La manière dont un individu assimile les caractéristiques et les règles fondamentales d'une langue constitue la clé de voûte de tout apprentissage et elle inclut le vocabulaire, la prononciation et la construction des phrases. Les ressources linguistiques mises en œuvre dans les séances musicales visent à consolider les acquis des niveaux travaillés en cours avec chaque professeur. Cette compétence est amplement mobilisée car, à travers la chanson et la danse, les élèves convoquent leurs connaissances préalables, et leur capacité de compréhension pour interagir et reproduire à leur tour les paroles et les mouvements qui leur ont été proposés. Tout d'abord, afin de chanter avec un minimum de correction, les élèves devront démontrer une maîtrise élémentaire des règles de la phonétique. Ensuite, dans les cas plus que probables où ils joueront le rôle de médiateurs de camarades qui n'auront pas bien compris, une prononciation claire et suffisamment précise sera exigée. Par ailleurs, le lexique anatomique sera présent (pieds, bras, épaules, taille, etc.), tout comme les verbes exprimant le mouvement, avec une préférence pour l'usage de l'impératif et du futur proche. À cela

s'ajouteront les prépositions et adverbess de lieu, les déterminants possessifs, ainsi que les pronoms toniques, pour ne citer que les éléments grammaticaux. Ce mélange d'éléments linguistiques permettra aux apprenants d'interagir efficacement dans ce cadre « festif » spécifique.

1.4. La compétence stratégique

Il s'agit de la manière dont une personne mobilise à la fois des formes de communication verbales et non verbales afin de compenser un manque de connaissances dans les trois autres compétences essentielles. Autrement dit, c'est une aptitude cognitive qui permet à l'utilisateur ou à l'utilisatrice de la langue d'exploiter toutes ses ressources pour communiquer de manière efficace. Cette compétence englobe des éléments tels que la motivation, la conscience de ses propres difficultés, l'évaluation des progrès réalisés et la capacité à prendre des risques. Dans le contexte de l'apprentissage du FLE, et dans les séances musicales en collectivité, cela implique notamment de vérifier sa compréhension en identifiant ce qui reste flou, en cherchant à clarifier certains points de diverses façons ; de mémoriser les éventuels nouveaux mots et expressions pour ensuite les réutiliser dans la médiation ; de corriger les malentendus grâce à l'aide des partenaires ; de demander confirmation sur la justesse d'une forme suspectée ; de réajuster sa stratégie lorsque la communication est interrompue ; d'analyser les causes des erreurs commises et d'expérimenter de nouvelles solutions pour les éviter ou encore de confirmer mutuellement la compréhension dans les échanges. Dans la mise en pratique de ces séances, l'apprenant disposera d'opportunités significatives pour activer et renforcer cette compétence, favorisant ainsi un apprentissage plus autonome dans une ambiance conviviale et sans la peur d'être évalué.

2. La danse et les chants collectifs et les Objectifs de Développement Durable de l'Agenda 2030 des Nations Unies

Mis à part toutes ces compétences, la pratique de cette activité cherche à améliorer la conscience de la portée du français comme langue internationale des pays francophones et de toute la diversité sociale et

culturelle qu'il englobe. De ce fait, l'accent sera mis sur la sensibilisation à la valeur de la langue française et de la danse au service des Objectifs de Développement Durable (ODD) car, du point de vue de l'Agenda 2030, la pratique des chants et des danses collectivement s'aligne de manière significative sur plusieurs de ces objectifs. Tout d'abord, le chant et la danse sont des activités culturelles. La culture ne fait partie d'aucun ODD concret mais elle y est présente de façon transversale. Car interpréter des œuvres de la tradition populaire française ou francophone entraîne incontestablement, la découverte d'un patrimoine culturel international en promouvant ainsi la connaissance, la transmission et respect de la diversité culturelle, comme indiqué dans l'affirmation suivante : « toutes les cultures et toutes les civilisations peuvent contribuer au développement durable, dont elles sont des éléments indispensables » (Introduction à la Déclaration de l'Agenda 2030 : en ligne).

Pour cibler chaque ODD, nous citons tout d'abord l'ODD 3, « Santé et bien-être » comme incontournable, en raison de la nature même de la chanson et de la danse. Ces deux expressions artistiques qui sont présentées comme un prétexte pour permettre aux élèves de mettre en fonctionnement leurs connaissances en langue française peuvent exercer une influence positive sur la santé physique et mentale, de mieux en mieux quantifiées par la science, comme le montre le foisonnement d'études consacrées à la recherche dans ce domaine. Comme exemple, celle de Bigand et Tillman bâtie sur le socle des neurosciences : *La symphonie neuronale : pourquoi la musique est indispensable au cerveau* (Bigand, Tillman : 2020). Selon ces auteurs, « la musique est une nécessité biologique pour l'être humain ».

À une époque où les problématiques sur la santé mentale occupent une place croissante dans les médias et où la conscience collective de leur importance s'intensifie, nous sommes persuadées que l'utilisation des activités artistiques dans différents domaines et en particulier dans celui consacré à l'enseignement de langues peut influencer très positivement sur le bien-être mental et émotionnel, notamment, des apprenants en FLE. Bien entendu, ce projet n'ambitionne pas d'être thérapeutique ; néanmoins, on suppose que le renforcement des dynamiques de groupe et la promotion des activités culturelles basées sur l'expression de la voix et du

corps ne peuvent qu'améliorer l'état d'esprit des participants. Ces initiatives favorisent en effet les interactions sociales, réduisent l'isolement et offrent des espaces d'expression et de créativité. Par ailleurs, comme animateur, il est crucial de considérer que, dans ce contexte public, il est nécessaire de prendre en compte la diversité fonctionnelle et psychologique des apprenants.

Avec une formation comme musicothérapeute et en tant que professeur titulaire des Écoles Officielles de Langue, ce sujet a toujours été présent dans mon activité professionnelle, surtout à une époque où de plus en plus de médecins prescrivent des cours de langue dans les EOI à des élèves traversant des processus de deuil ou avec des symptômes de dépression ou d'autres pathologies par lesquelles la santé émotionnelle est en jeu.

En ce qui est de l'intégration d'autres ODD à travers la musique, ces séances collectives s'inscrivent pleinement dans le numéro 4, « Éducation de qualité », qui place l'éducation au cœur du développement durable. Plus exactement, l'objectif 4.7 souligne l'importance d'assurer que tous les apprenants acquièrent les connaissances et les compétences nécessaires pour promouvoir le développement durable. Cela passe notamment par l'éducation à la citoyenneté mondiale, la valorisation de la diversité culturelle et la reconnaissance du rôle essentiel de la culture dans le développement durable.

Indirectement, les séances de chant et de musique collectifs dans l'apprentissage du FLE intègrent encore d'autres ODD. Par exemple, l'ODD 16, « Paix, justice et institutions efficaces », grâce à cette pratique d'ouverture à la culture de l'autre, qui favorise la connaissance, l'appréciation et donc le respect de cet autre. Cette démarche renforce une conception plus inclusive et citoyenne des apprenants en suscitant une prise de conscience enrichissante de la grande diversité socioculturelle au sein de la géographie française et francophone. Enfin, l'ODD 5, « Égalité des sexes » est présent tout au long des séances car les animateurs veillent à cultiver un environnement où chacun, quel que soit son genre ou son orientation sexuelle, peut participer de ce moment de partage linguistique et artistique dans la convivialité et bénéficier des retombées positives du travail collectif.

3. Bref retour d'expérience

Nous allons résumer ici la dernière expérience dans laquelle nous avons participé pour illustrer ce type d'activité : le 13 mars 2024, une semaine avant la Journée Internationale de la Francophonie, l'École Officielle des Langues de Bilbao a organisé un vide-grenier littéraire avec un bal-concert interactif intégré au programme. Nous avons participé à l'animation musicale en couple, l'un à la guitare et au chant et l'autre -moi-même- au violon, à l'accordéon, au chant et comme animatrice des danses. Nous nous sommes produite dans trois séances, du début d'après-midi jusqu'au soir avec trois groupes allant du niveau débutant B1 au B2. Au programme : cinq chansons et trois danses. Le critère de sélection des chansons a été leur appartenance au répertoire de la chanson française, le fait que ce soit de grands classiques ou au moins suffisamment populaires pour être plus ou moins connues de ce public francophile :

- *La vie en Rose* (Louiguy/Edith Piaf)
- *Sympathique* (Pink Martini)
- *Les Copains d'abord* (Georges Brassens)
- *Le Métèque* (Georges Moustaki)
- *Comment te dire adieu* (Serge Gainsbourg).

Les danses :

- *Espéranza* (Marc Perrone) : c'est une scottish, qui, d'après le site web du groupe de danses traditionnelles Le Quadrille Occitan, est « d'origine soit hongroise ou allemande. Elle fut introduite en Grande-Bretagne en 1848 sous le nom de German polka et apparaît dans la capitale française vers 1850 sous le nom de shottish. Durant la Première Guerre mondiale, et parce que le ressenti envers les Allemands devint très fort, elle fut renommée scottish ». La version que nous avons apprise en France est exécutée en couple avec un pas de base assez simple et répétitif et qui peut être ensuite rendu plus compliqué avec des tours etc. La scottish est très présente dans les soirées de bal traditionnel partout en France, et en Europe également.
- *Irish Jig* (Gwendal) : Malgré son appellatif de « jig », nous avons utilisé cette musique pour enseigner la chapeloise, qui est une danse d'origine germanique récupérée dans le répertoire des Bals Trad français dans les

années soixante-dix à la commune franc-comtoise de La Chapelle-des-Bois, de là son nom. Cette danse a été introduite dernièrement dans les bals du Pays basque et, étant accompagnée d'une musique basque pour l'exécuter, le public est arrivé à croire qu'il s'agit d'une danse basque.

- *La Jument de Michau*. An Dro du répertoire traditionnel breton avec des paroles à répondre. Il s'agit d'une danse d'origine paysanne, dansée en chaîne avec tous les participants se tenant par le petit doigt. « L'an dro ou en dro (*sic.*) est une danse en rond ou en chaîne du Pays vannetais en Basse-Bretagne et d'une partie du Vannetais gallo. C'est donc une danse collective que les danseurs peuvent répéter à l'infini. Il s'agit d'une des formes de danses anciennes déjà pratiquées au XVII^e siècle et que l'on danse encore beaucoup aujourd'hui » (Bours, 2002).

Nous avons décidé d'attaquer les danses et leur apprentissage après avoir chanté les quatre premières chansons, pour mettre notre public à l'aise. En tant qu'animatrice, nous nous sommes occupée de leur montrer les pas et nous avons fait des essais sans musique avant de les entreprendre pour de bon. Quand nous avons vu que les danseurs-apprenants de langue montraient des difficultés au milieu de leurs performances, nous nous sommes mis à danser avec eux, tout en continuant à jouer.

Nous avons fini chaque séance avec la chanson *Comment te dire adieu* que nous avons considéré la plus appropriée du point de vue de son contenu et de ses expressions allitérantes sur la syllabe /ex/, en soulignant leur importance pour en faire une interprétation plus caricaturale ou humoristique, comme clôture.

Dans l'ensemble, nous pouvons affirmer que les apprenants ont vécu, avec leurs professeurs et avec nous, les musiciens, des moments amusants, souvent chaotiques, mais toujours avec de la bonne humeur. D'un point de vue général, il est important de veiller à créer une atmosphère bienveillante, sans jugements de valeur, pour que tous les apprenants se sentent à l'aise. En tant qu'animatrices de ce type d'activité collective et artistique, nous devons encourager la collaboration et l'entraide entre les apprenants. À ce point, il faut souligner le poids de l'humour et du respect devant les difficultés, les blocages ou tout simplement les envies de chacun quand les capacités artistiques des participants sont engagées dans une mesure ou

une autre et où tout le monde ne se sent pas forcément motivé pour chanter ou danser avec les autres. Les gens qui ne voulaient pas participer, peu nombreux, étaient donc, également les bienvenus ; nous étions très consciente de leurs réticences et malgré nos essais pour motiver tout le monde, nous les respectons. En fin de compte, on était entre des adultes.

Les retours de cette expérience ont été très positifs. Nous avons même pu leur poser des questions à travers une enquête, que nous avons préparée hélas, trop tard. Et pour cause : nous n'étions pas consciente de la valeur de cette activité comme illustration pour nos recherches et n'avons donc pas eu le réflexe de les leur poser juste après l'évènement. De telle sorte que, quand nous l'avons fait, seulement six personnes ont répondu, parmi les quatre-vingt, environ, qui étaient présentes ce jour-là. Par conséquent, nous ne pouvons pas utiliser les réponses comme un outil de référence pour soutenir notre expérience. Ceci est une leçon pour de futurs ateliers d'animation en contexte d'apprentissage de FLE. Néanmoins, il faut dire que les six personnes (élèves et professeurs confondus) qui ont répondu ont eu des réponses très positives (voir annexes avec les questions).

Voici les trois réponses que nous avons reçues à la question suivante : Aimeriez-vous ajouter d'autres avis ou opinions ? Avez-vous des suggestions pour améliorer cette activité à l'avenir (type de musique/danses à proposer, etc.) ?

- « J'aime bien Grands Corp Malade » (avis d'un élève de l'École).
- « Ces expériences dynamisent sans aucun doute la classe, le groupe et l'apprentissage ».
- « C'est une activité très motivante. Les élèves s'impliquent et participent activement. Elle sert à créer des liens avec nos élèves et à susciter leur intérêt non seulement sur la langue française, mais aussi sur les traditions et tout cela dans un espace différent de celui de la classe. Tout à fait recommandable ».

Ces deux derniers avis proviennent clairement de deux professeurs de l'École. Ils n'ont aucune valeur statistique mais ils montrent la raison par laquelle on nous appelle pour animer ce type de bals-concerts interactifs. Comme d'autres versions possibles pour l'avenir, nous pourrions envisager de faire passer un questionnaire en amont pour connaître les préférences

des apprenants et en tenir compte pour préparer la séance. Et en aval, le matériel des séances pourrait être utilisé a posteriori par les enseignants comme point de départ pour des discussions et/ou pour des analyses de textes, voire pour des productions écrites. Des danses et des chansons de l'espace géographique et culturel de toute la francophonie pourraient également être choisies pour élargir le panorama de la richesse de ces cultures.

Conclusions

La danse et le chant collectifs peuvent être des outils puissants pour créer des séances significatives dans le processus d'apprentissage du FLE car ces activités permettent de mobiliser plusieurs dimensions et de favoriser des connexions profondes entre les apprenants, la langue et la culture cibles et sont, de ce fait, créatrices de résonances à des niveaux multiples : dans un premier niveau, la danse et le chant permettent aux apprenants de mettre en pratique leurs connaissances en langue française en se mobilisant physiquement avec la danse et avec leurs voix. Ainsi, ces deux disciplines artistiques engagent le corps et les émotions des apprenants, ce qui peut faciliter une expérience de résonance plus complète, à un niveau corporel et émotionnel, avec des mouvements qui facilitent l'apprentissage kinesthésique. Ces résonances peuvent avoir lieu ou pas, car comme le souligne Rosa, la résonance, cette relation entre le sujet et le monde (le FLE et la musique en l'occurrence) est imprévisible et ne peut être forcée. Toujours est-il que ces séances sont, justement, planifiées en dehors du programme « orthodoxe » des cours de français pour en changer la monotonie et pour apporter des situations qui pourraient devenir plus résonnantes (il est clair que les cours peuvent l'être également).

Ces activités collectives favorisent la création de liens entre les apprenants, ce qui peut contribuer à l'établissement de liens sociaux, donc, des résonances horizontales entre les assistants au bal-concert interactif et également avec les animateurs de l'évènement, avec les professeurs présents et bien sûr, avec la matière, le français, et la musique qui le véhicule. Cela facilite sensiblement la cohésion du groupe et entre les personnes présentes.

Dans ce triangle résonnant, s'il arrive à se produire, les élèves, les animateurs-enseignants et la matière (le FLE) viennent à « se toucher » mutuellement, créant ainsi un environnement extrêmement propice à l'apprentissage. De surcroît, d'autres types de résonance, de l'ordre vertical, pourraient aisément avoir lieu par le lien entre les co-créateurs de ce moment de partage musical et la musique chantée tout d'abord et dansée ensuite.

Ces séances montrent des avantages évidents pour développer les compétences communicatives des apprenants. Ainsi, avec les compétences linguistiques, et stratégiques, les compétences socioculturelles sont mobilisées, surtout, car les élèves réalisent une petite immersion – courte mais intense – dans la culture française et francophone en découvrant et en faisant l'expérience de nouveaux aspects de manière active et engageante. Par conséquent, cette pratique sert à intégrer les Objectifs de Développement Durable, notamment, le 4.7, qui met l'accent sur la conscience de la diversité et de la citoyenneté mondiale, l'ODD 16, en ce que la connaissance et le respect de l'autre sont promus, l'ODD 5 pour encourager aussi l'égalité entre sexes et finalement, l'ODD 3, par son influence bénéfique dans le bien-être des apprenants chantant, dansant et communiquant à une époque où ce type de manifestation collective est de plus en plus rare.

Nous sommes persuadée, enfin, que la danse et le chant collectifs sont des outils puissants pour favoriser l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) chez les adultes. Et c'est pour cela que nous continuons d'animer des ateliers de cette nature. Car cette pratique encourage non seulement l'interaction et la coopération entre les apprenants, mais elle crée également une atmosphère conviviale et une mobilisation du corps et des émotions qui facilite l'acquisition linguistique. À cette époque de réalités virtuelles, de dégradation sociale, d'isolement et de fragilisation mentale, le retour à nos corps à travers le jeu et la joie de bouger et de chanter ensemble ne peuvent nous apporter que des retombées positives sur nos chemins d'apprentissage. Car, comme le résumait Jacques Lecoq, « le corps sait des choses que la tête ne sait pas encore » (Lecoq, 1997 : 22).

Bibliographie

Bigand, E., Tillmann, B. 2020. *La symphonie neuronale : pourquoi la musique est indispensable au cerveau*. Paris : HumenSciences.

Bours, E. 2002. *Dictionnaire thématique des musiques du monde*. Paris : Fayard.

Conseil de l'Europe. 2021. *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs*. Unité des politiques linguistiques du COE. [En ligne] : <https://rm.coe.int/cadre-europeen-commun-de-reference-pour-les-langues-apprendre-enseigne/1680a4e270> [consulté le 10 janvier 2025].

Lecoq, J. 1997. *Le corps poétique*. Arles : Actes Sud-Papiers.

Objectifs De Développement Durable Agenda 2030 Des Nations Unies. [En ligne] : <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/development-agenda/> [consulté le 20 janvier 2025].

Pierra, G. 2017. « Le théâtre, la musique, des arts puissamment liés à la parole à travers les langue ». *Synergies Espagne* n° 10, p. 7- 9. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Espagne10/numero_complet.pdf [consulté le 7 février 2025].

Quadrille Occitan. 2011. [En ligne] : <https://carayonk.wordpress.com/2011/08/25/histoire-de-la-scottish/> [consulté le 15 février 2025]

Rosa, H. 2019: *Resonancia: Una sociología de la relación con el mundo*. Madrid : Katz.

Rosa, H. 2022. *Pédagogie de la résonance : Entretiens avec Wolfgang Endres*. Paris : Le Pommier.

Sérusclat-Natale, M., Adam-Maillet, M. 2018. « Le projet artistique : une puissance maïeutique pour la compétence langagière ». *Lidil*, n° 57. [En ligne] : <http://journals.openedition.org/lidil/4908> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lidil.4908> [consulté le 25 janvier 2025].

Annexes

Enquête sur le Bal-concert interactif du 13 mars 2024

1) Quel était votre rôle au moment de l'activité ?

- Enseignant
- Étudiant
- Public invité (ancien élève, etc.)

2) Vous êtes :

- Femme
- Homme
- Non-binaire

3) Quel est votre âge ?

- Moins de 20 ans
- Entre 20 et 30

- Entre 30 et 40
- Entre 40 et 50
- Entre 50 et 60
- Entre 60 et 70
- Plus de 70

4) Niveau d'extroversion : Vous vous considérez plutôt :

- Très introverti(e)
- Plutôt introverti(e)
- Ni l'un ni l'autre
- Plutôt extroverti(e)
- Très extroverti(e)

5) Quel était votre niveau de français au moment de l'activité ?

- A1
- A2
- B1
- B2
- C1
- C2

6. Est-ce que vous vous êtes senti(e) à l'aise pendant le chant en groupe ? 1-5

- Très à l'aise (5)
- À l'aise
- Neutre
- Mal à l'aise
- Très mal à l'aise (1)

7. Indiquez sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie pas du tout et 5 signifie beaucoup, dans quelle mesure vous avez aimé les chansons que vous avez chantées :

- « Sympathique »
- « Les copains d'abord »
- « Le Metèque »
- « La vie en Rose »
- « Comment te dire adieu »

8. Indiquez sur une échelle de 1 à 5, où 1 signifie pas du tout et 5 signifie beaucoup, dans quelle mesure vous avez aimé les danses que vous avez apprises :

- « La jument de Michau » An-Dro breton (danse collective où on est lié par le petit doigt, on fait des petits pas en chaîne et l'on chante en écho : « J'entends le loup, le renard et la belette » etc.
- Chappelloise (danse collective à deux, avec des pas en avant et en arrière en changeant de partenaire à chaque fois)
- "Esperanza" (scottish, danse à deux)

9. Pendant les danses, est-ce que vous vous êtes senti(e) à l'aise ? 1-5

- Très à l'aise

- À l'aise
- Neutre
- Mal à l'aise
- Très mal à l'aise

10. Chanson et apprentissage du FLE : Quels avantages pensez-vous que le travail avec les chansons en langue française peut vous apporter dans votre apprentissage ? Du 1 au 5.

- * Amélioration de la compréhension orale
- * Amélioration de la prononciation.
- * Meilleure intégration du vocabulaire et de la grammaire
- * Augmentation de la confiance en soi à l'oral et à l'écoute
- * Amélioration de la motivation et de l'engagement
- * Amélioration de l'appréciation de la culture en langue française

11. Danse et apprentissage du FLE : Quels avantages pensez-vous qu'apprendre des danses traditionnelles française ou francophones peuvent vous apporter dans votre apprentissage ? Du 1 au 5

- * Amélioration de la compréhension orale
- * Amélioration de la prononciation.
- * Meilleure intégration du vocabulaire et de la grammaire
- * Augmentation de la confiance en soi à l'oral et à l'écoute
- * Amélioration de la motivation et de l'engagement
- * Amélioration de l'appréciation de la culture en langue française

12. Résonance envers la matière : Pensez-vous que ce type d'activité vous aide à vous connecter davantage à votre apprentissage ? De 1 à 5
Pour quelle(s) raison(s) ?

13. Résonance envers le groupe : Cette activité vous aide-t-elle à vous rapprocher de vos camarades de classe et de votre professeur ? De 1 à 5
Pour quelle(s) raison(s) ?

14. Musiciens « réels » versus musique enregistrée : Indiquez de 1 à 5 dans quelle mesure le fait d'avoir des musiciens-maîtres danseurs en présentiel et non pas de façon virtuelle peut rendre cette activité plus significative dans votre apprentissage concernant les points suivants :

Musiques enregistrées et vidéos

- * Amélioration de la prononciation
- * Acquisition du vocabulaire
- * Pratique de la grammaire

Musiciens réels

- * Amélioration de la prononciation
- * Acquisition du vocabulaire
- * Pratique de la grammaire

Pour les deux :

- * Engagement et motivation
- * Immersion culturelle
- * Autres (à spécifier) :

15. Aimeriez-vous ajouter des suggestions pour améliorer cette activité à l'avenir (type de musique/danses à proposer, etc.) ?



© *Synergies Espagne*, n° 18, Année 2025.

Revue du GERFLINT.

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb426965443>

Bibliothèque nationale de France - Décembre 2025 -

Éléments sous droits d'auteur. Politique éditoriale consultable sur le site :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-espagne>

